

Lettre aux Amis du 2 mars 2025.

Mardi 25 février 2025

A 18h00, j'ai présidé la réunion mensuelle du Conseil presbytéral à l'évêché; et à 20h00, nous avons accueilli mes confrères Mgr Michel Aoun, évêque de Jbeil, et Mgr Elias Sleiman, président du tribunal maronite d'appel, pour prier ensemble et fêter le 13^{ème} anniversaire de notre ordination épiscopale par un dîner fraternel.

Mercredi 26 février 2025

Pour la deuxième journée consécutive, le premier ministre M. Nawaf Salam et son gouvernement ont défendu au Parlement leur déclaration ministérielle comprenant leur projet de « réforme et de salut ». Ils ont fini, au bout de deux jours de débats, par obtenir une confortable confiance de 95 députés sur 128. Ils peuvent désormais se mettre au travail pour lancer les chantiers de réformes exigées par les Libanais et la communauté internationale, notamment celles de la Justice et des institutions étatiques en parallèle avec celles économiques et financières.

Dans sa réponse aux députés, M. Nawaf Salam a promis de mettre sur les rails un train de « nominations qui répondent au critère du mérite, à la faveur d'un mécanisme transparent », insistant dans le même temps sur « la fermeté au niveau du contrôle et de la reddition des comptes ». M. Salam a également défini « les priorités » de son cabinet, dont surtout la détermination à « obtenir le retrait israélien complet des territoires occupés au Liban-Sud, jusqu'aux frontières définies par l'armistice de 1949 ». « Nous avons déjà entamé une campagne diplomatique pour assurer le soutien de plusieurs pays à cette prise de position ».

A noter que le mot « résistance » - qui a toujours fait implicitement écho à l'arsenal militaire du Hezbollah - ne figurait pas dans la déclaration ministérielle pour la première fois depuis de longues années ! M. Salam a défendu la formule adoptée dans sa déclaration ministérielle pour consacrer le « droit du Liban, et non de la résistance, à se défendre en cas d'agression ». « Nous nous sommes conformés à l'article 51 de la Charte des Nations unies, a-t-il dit. Ce texte garantit le droit naturel de légitime défense, individuelle ou collective, dans le cas où un membre des Nations unies est l'objet d'une agression armée ».

Samedi 1^{er} mars 2025

Le mois de jeûne musulman du ramadan débutera ce matin selon l'annonce faite en Arabie saoudite, pour les sunnites, guidés par l'Arabie saoudite qui abrite les Hauts-lieux de l'Islam, et dimanche, selon l'Iran pour les chiïtes. Et lundi le Carême pour les chrétiens orientaux, catholiques et orthodoxes, et mercredi pour les Latins et les Occidentaux.

8h30 – 13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché.

Nous avons commencé par la prière liturgique de la semaine des défunts et la méditation à la chapelle sur « Un seul corps et un seul Esprit, De même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Eph. 4,4). Dans mon discours qui a suivi, j'ai repris l'allocution du Nonce apostolique au Liban, S. Exc. Mgr Paolo Borgia, à l'ouverture de la 57^{ème} session de l'APECL le 17 février. Je me suis arrêté notamment sur l'invitation qu'il nous fait à « lire les signes des temps dans l'espérance que nous portons en ce

début de l'année jubilaire », et à « réfléchir ensemble dans un style synodal comment préciser les priorités spirituelles, pastorales et apostoliques dans une action commune de nos Églises ».

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente, le Père Bassem Raï, professeur de philosophie à l'USJ et à l'Université libanaise, sur le thème : « L'Espérance dans l'Église – De l'Église souffrante à l'Église témoin de l'espérance en Son Seigneur dans les épreuves ».

A Midi, nous avons célébré l'eucharistie de la fête de Saint Jean-Maroun, Premier patriarche et patron de notre diocèse, en priant pour tous ceux qui ont semé l'espérance dans le parcours historique de notre Église maronite et de notre diocèse de Batroun.

Nous avons terminé par un déjeuner fraternel à l'évêché.

Dimanche 2 mars 2025, dimanche des noces de Cana ou celui de l'entrée en Carême. Pour nous Maronites, nous fêtons le 2 mars Saint Jean-Maroun, Premier Patriarche et fondateur de l'Église maronite à la fin du VIIème siècle.

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Raï a célébré l'eucharistie de la double fête. Dans son homélie, il a dit notamment :

« Nous entrons ce dimanche dans le grand Carême en fêtant les noces de Cana où Jésus a inauguré sa mission salvifique à l'âge de trente ans après avoir été baptisé par Jean le Baptiste, pour montrer qu'Il est l'époux de la nouvelle humanité représentée par l'Église. Le temps de Carême est le plus beau temps de la vie car il restaure les relations dans leurs trois dimensions : par le jeûne nous restaurons la relation avec nous-mêmes, par la prière nous restaurons notre relation avec Dieu, et par l'aumône nous restaurons la relation avec les frères nécessiteux. (...) Notre Église fête Saint Jean-Maroun, Premier patriarche maronite au siège d'Antioche fondé par Saint Pierre avant d'aller à Rome pour fonder son siège et mourir en martyr. (...)

La joie des noces de Cana à l'entrée du Carême est un signe d'espérance pour nous cette année au Liban. La société libanaise s'est réjouie que le gouvernement de Nawaf Salam ait obtenu la confiance au Parlement par 95 voix ; c'est le signe de la confiance des Libanais et des pays dans le monde, en plus de leur confiance en la personne du président de la République, le général Joseph Aoun. Tous les deux ont maintenant le devoir de capitaliser cette confiance par les réformes, la reconstruction, le progrès économique, la restauration des institutions publiques, le rétablissement de l'État et de ses institutions, et la réconciliation entre les Libanais sur la base de l'appartenance à l'unique patrie et de l'égalité entre tous, de sorte que le Liban soit la patrie définitive de tous ses fils comme l'affirme la Constitution. Il est à noter que la neutralité ne signifie pas quitter la Ligue arabe, l'Organisation de la Conférence islamique et les Nations Unies, mais plutôt modifier et activer le rôle du Liban dans toutes ces institutions et dans d'autres, et en faire un partenaire dans la recherche de solutions au lieu de continuer à être victime des différends et des conflits ».

Quant à moi, j'ai présidé l'eucharistie de ce dimanche à l'évêché, monastère de Saint Jean-Maroun, siège du Premier Patriarche, avec un grand nombre de fidèles venus des différentes paroisses du diocèse et d'ailleurs, secondé par le Père Raymond Bassil, membre du Conseil presbytéral, et des séminaristes. Dans mon sermon, j'ai médité

l'évangile de la fête « Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde » (Mt. 5,13-15). Puis j'ai dit :

« C'est ainsi que les Maronites ont compris leur vocation et leur mission en voulant être le sel de la terre et la Lumière du monde. Leur Église, fondée ici par Saint Jean-Maroun à la fin du VIIème siècle, est présente aujourd'hui dans tous les continents ; signe de sa fidélité aux origines et à l'obéissance au commandement du Christ dans une spiritualité érémitique posée par Saint Maroun au IVème siècle et portée par ses disciples et ceux qui portent son nom le long de quinze siècles. (...) Nous venons aujourd'hui renouveler notre engagement à suivre le chemin de nos ancêtres, clercs et laïcs, qui ont contribué à fonder, avec leurs frères chrétiens et musulmans, l'entité du Mont Liban à partir du XVIème siècle qui est devenue l'État du Grand Liban en 1920 avec le Patriarche Elias Hoyek ; il a été qualifié par le pape Saint Jean-Paul II de 'Pays-message' de liberté, de démocratie et de vivre ensemble dans le respect des diversités. (...). Chers Maronites, en cette fête de Saint Jean-Maroun, au premier jour du Grand Carême et en cette année jubilaire de l'espérance, nous sommes appelés à un examen de conscience, à une conversion et à un sincère repentir pour repartir avec nos frères Libanais à reconstruire le Liban, pays-message. Nous avons le devoir de donner une nouvelle espérance à nos jeunes en voulant rétablir un État digne de leur avenir, État de loi et de citoyenneté, avec le président de la République, le nouveau gouvernement et tous les citoyens de bonne volonté. Nous avons le devoir de porter, avec notre patriarche Raï, 77^{ème} successeur de Saint Jean-Maroun, le projet du Liban du XXIème siècle, un État moderne et neutre où tous les Libanais sont égaux par leur appartenance nationale avant celle confessionnelle ou politique ».

Donne-nous, Seigneur, en ce jour privilégié, le courage de nous repentir, de nous réconcilier et de reconstruire ensemble ce que les guerres ont détruit !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun